

Jean-Michel CHEVRY

Un Conte Sibérien

La Maison au fond du lac

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

Du même auteur

à Edition du Bout de la Rue

D'Irkoutsk à Vladivostok , 2008.
Collection Carnet de Voyage (livre + CD)

La Fête du Soleil à Yakutsk, 2009.
Collection Carnet de Voyage (livre + CD)

L'Imbroglia du Transsibérien, 2012.
Collection Detectivarium

Kyym le Petit Mammouth, 2013.
Collection Jeunesse

Kyym le Petit Mammouth, Le Cirque, 2014.
Collection Jeunesse

Une Page, 2015. Collection Nouvelles

Kyym le Petit Mammouth,
La Fête du Soleil, 2017. Collection Jeunesse

à Edition Terrible

VENDEST sur la Brie « Mort aux Traîtres »,
2018. Collection Policier

Photo de couverture : JM CHEVRY (TDR)

Conception couverture : Nicolas NOCQUET

Edition Terrible

Toute reproduction totale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, même à titre gratuit est strictement interdite sans autorisation écrite préalable de la maison d'édition.

« Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite. »

Remerciement spécial à Angelika Nikolaevna Savvinova pour avoir été à l'origine de l'écriture de ce récit.

Remerciements à Marianne, Sarguylana,
Liubomira, Olga, pour leurs conseils
pertinents.

Un vent léger souffle dans les branches des bouleaux et des pins de l'immense forêt. Par endroits, on entend comme un murmure, comme une plainte, mais les adolescents qui marchent en riant ne l'entendent pas. Ici, au nord du cercle polaire quand la fin de l'été approche le vent souffle parfois avec force et fait vibrer les branches et les feuillages, ce qui peut provoquer des sons ressemblant à des plaintes humaines pouvant être angoissantes.

Ils sont cinq, trois garçons et deux filles, ils vivent dans le village qui s'appelle Syatya. Ils se prénomment, Nyurgun, Michil, Erkhaan, Sakhaaya et Keskileene.

Hier soir, alors que les garçons rentraient des champs où ils avaient passé la journée à travailler avec les hommes du village, ils ont rencontré près de l'épicerie leurs amies Sakhaaya et Keskileene qui

discutaient assises dans l'herbe. Le soleil étant encore suffisamment haut dans le ciel, ils ont décidé de passer un moment ensemble.

Malheureusement, au bout de quelques minutes, les parents de Michil qui habitent tout près de là l'ont appelé pour venir dîner. Le ton utilisé par sa maman étant très autoritaire, il ne pouvait pas faire autrement qu'obéir.

- Demain soir après la fenaison, on se retrouve devant le monument de la guerre et on ira se balader tous ensemble.

Michil le plus entreprenant de la bande, mais aussi le plus surveillé par ses parents venait de lancer cette phrase qui avait une allure d'ordre. Le ton employé ne laissant pas de doute, il ne prit même pas la peine de se retourner. Tous les membres du groupe restés assis par terre firent un

signe d'acquiescement en souriant et faisant des grands gestes avec les bras, synonymes de joie.

En s'approchant de sa maison Michil entendait encore ses amis rire de bon coeur et cela lui fit le plus grand bien. Son prénom signifie joyeux, souriant, et cela, il le porte très bien. Il est toujours le premier à faire rire les autres et à apporter un peu d'optimisme même dans des situations difficiles. Ses parents, lorsqu'il était enfant, s'amusaient de son attitude, heureux d'avoir choisi ce prénom. Mais, maintenant que l'adolescence fait son oeuvre, ils trouvent qu'il ne suit pas le chemin qui mène au sérieux de l'adulte. C'est pourquoi ils le surveillent craignant qu'il ne fasse des bêtises dans le village ou ailleurs avec ses amis. Ses professeurs pensent qu'il ne donne pas le meilleur de lui-même pour travailler, mais ils vantent ses qualités

humaines. Regrettant parfois qu'il s'amuse un peu trop et délaisse furtivement l'apprentissage de ses leçons. Ainsi, ses résultats restent moyens là où ils devraient être excellents, mais cela ne le chagrine pas du tout. Son avenir, il le vit plus qu'il ne l'imagine.

Les travaux de fenaison touchent à leur fin dans les grandes prairies alentours et cette année les pluies sont plus fréquentes, ce qui ralentit le rythme. Les hommes voulant absolument avoir terminé avant que les beaux jours ne disparaissent, les enfants ont été réquisitionnés plus souvent que d'habitude. Leur aide est précieuse même s'ils ne sont pas toujours très sérieux ni très motivés. Ils préféreraient s'amuser près d'un lac, à pêcher, nager dans l'eau claire ou simplement passer du temps à discuter et rêver. La rentrée scolaire

approche et les départs de certains pour aller étudier dans une grande ville ne les enchantent pas. Ils sont ensemble depuis leur enfance. Ils ont tous connu la même école et bientôt leurs vies vont changer. Alors, ce dernier été, ils veulent le terminer en beauté et passer le plus de temps possible ensemble.

La suggestion de Michil tomba à point. L'idée de s'éclipser ainsi plutôt que de rester dans le village était la bienvenue.

Nyurgun suggéra d'aller se promener dans la forêt. Les jours étant encore très longs et pour ainsi dire encore sans nuit, ils ne risquaient pas de se perdre. Et puis ils connaissent très bien la région. Ils n'en parleraient pas à leurs proches pour garder ce secret et éviter que leurs jeunes frères et soeurs ne veuillent les suivre. Ils tombèrent tous d'accord sur la nécessité

de garder le silence jusqu'au lendemain. Sakhaaya, en véritable « femme » yakoute dit qu'elle préparerait des petits gâteaux ainsi que des piroshkis¹ et de quoi boire. Keskileene toujours prête à se lancer dans des aventures proposa de réfléchir aux endroits insolites qu'ils pourraient rejoindre afin de passer une soirée hors normes. Nyurgun et Erkhaan promirent de rentrer le plus tôt possible des prés avec Michil. Ils porteraient de quoi faire un feu

1 Piroshki : Les piroshkis sont des sortes de petits chaussons de la taille d'une bouchée, d'origine russe, cuits ou frits, que l'on peut servir en entrée ou en accompagnement. Ils peuvent être remplis de viande hachée, de fromage, de champignons ou de légumes finement coupés.

pour faire un bon pique-nique et aussi une guitare et peut-être un ballon.

Pour ne pas risquer de voir leur projet s'annuler, ils décidèrent de se séparer et de rentrer tôt chez eux afin de dîner et passer la soirée avec leurs familles. Le soir, la bonne humeur régna dans les maisons des cinq amis. Seul Michil ignorait le plan échafaudé par les autres, mais son optimisme lui suffisait à imaginer que la prochaine journée serait mémorable.

Ils dormirent tous en faisant des rêves un peu fous.

La journée dans les prairies passa avec une rapidité inhabituelle et lorsque les hommes annoncèrent la fin du travail les jeunes partirent avec une légèreté qui

donnait l'impression de les voir voler au-dessus des herbes. Ils ne semblaient pas fatigués. La chaleur du soleil et les heures de travail n'avaient en rien entamé leur enthousiasme. La soirée s'annonçait exceptionnelle.

Comme convenu, ils se retrouvèrent près du monument érigé au coeur du village. Personne ne fut en retard, bien au contraire. Les filles attendaient depuis peu lorsqu'elles aperçurent les garçons qui couraient vers elles en faisant de grands signes.

Ils s'étreignirent sans quasiment échanger le moindre mot. Ils partirent très vite, faisant la tournée des maisons des garçons qui devaient récupérer ce qu'ils avaient préparé le matin avant de partir et dissimulé dans un cabanon à l'écart de leurs maisons. Heureusement, rien n'avait été découvert. Ils jouaient à se faire peur,

car aucune de leurs familles n'aurait empêché cette sortie entre amis. Mais se fabriquer un secret, c'est parfois grisant et agir sans l'assentiment de leurs parents leur donnait l'impression inconsciente d'être des « grands ».

Ils se retrouvèrent bientôt à l'orée du village en direction de l'immense forêt. Marchant d'un bon pas, ils furent rapidement hors de vue des derniers habitants. Suivant des sentiers qu'ils imaginaient être les seuls à connaître, ils arrivèrent dans une clairière qui semblait les attendre.

Ils décidèrent de s'arrêter un moment et de profiter de l'endroit pour faire une partie de ballon. Un jeune bouleau peu feuillu qui avait poussé avec un air très penché au milieu de l'herbe fit office de filet et ils jouèrent au volley. Le nombre impair de joueurs les obligea à modifier

constamment les équipes ce qui prolongea la partie.

Erkhaan fut le premier à proposer de se restaurer un peu avant de continuer l'aventure. Tous acceptèrent la proposition et bientôt le ballon fut rangé dans son sac. Le groupe quitta la clairière après avoir bu du bon jus de baie apporté par Sakhaaya. Le jeune bouleau avec son âme d'arbre jeune aurait bien aimé les suivre et leur servir de filet lors de leurs prochaines parties, mais les enfants ne remarquèrent pas son feuillage qui soudain venait de se ternir.

Après de longues minutes de marche, ils sentirent un vent frais passer entre les arbres. Ils approchaient du lac et surent qu'ils allaient bien s'amuser. Ils quittèrent bientôt l'ombre des feuillages. Ils dominaient légèrement l'étendue d'eau. Ce

lac devait être aussi grand que la forêt qu'ils venaient de traverser. Ils y venaient rarement. Ils allaient plus souvent pêcher dans une autre pièce d'eau plus proche du village, mais se trouvant dans une autre direction.

- Ce lac est très grand. Dit Michil.

- Il doit bien y avoir un bateau quelque part. Je sais que des hommes du village viennent parfois pêcher au filet. Ils ont donc une embarcation quelque part. Trouvons-là et allons faire un tour sur le lac. Nous pourrions nager dans les eaux claires plus au large.

- C'est une bonne idée. Cherchons ce bateau.

Suggéra Erkhaan dont l'enthousiasme se communiqua immédiatement aux autres membres du groupe. Ils ne cherchèrent pas très longtemps. Dans une petite crique, ils découvrirent deux embarcations. Ils posèrent leurs affaires sur la rive et montèrent tous en riant dans le plus grand bateau. Les rames leur permirent d'atteindre assez rapidement une distance assez éloignée du rivage pour qu'ils puissent plonger du navire et nager dans les eaux claires du lac. Seule Sakhaaya resta dans l'embarcation. Elle semblait quelque peu soucieuse. Les rires de ses amis qui nageaient aux alentours lui évitaient de prendre un regard sombre, mais elle ne put dissimuler cette gêne longtemps. Lorsque les garçons et les filles exténués par leur nage remontèrent à bord, ils la trouvèrent le regard dirigé vers les profondeurs du lac. Elle semblait ne pas les écouter. Ils ne lui prêtèrent pas trop attention, occupés à se sécher et à blaguer. Keskileene fut la première à remarquer le